

Bodaisatta Shishôbô – Shôbôgenzô ch.28 (1243)- Dôgen Zenji

Les quatre actions du bodhisattva

- Traduit du japonais et commenté par maître Okumura

3/ Rigyô : l'action bénéfique – La transformation de la conscience

L'action bénéfique c'est créer des moyens habiles pour le bénéfice des êtres vivants qu'ils soient nobles ou humbles. Par exemple, nous prenons soin du futur proche et du lointain futur des autres et nous utilisons des moyens habiles pour leur bénéfice. Nous devons avoir pitié d'une tortue retournée (sur son dos) et prendre soin d'un moineau malade. Lorsque nous voyons cette tortue et ce moineau, nous essayons de les aider sans attendre aucune récompense. Nous sommes uniquement motivés par l'action bénéfique elle-même. Une personne ignorante pourrait penser que si nous aidons trop les autres, notre propre bénéfice en sera amoindri. Mais ce n'est pas le cas. L'action bénéfique est le Dharma dans sa totalité : elle bénéficie largement aux autres et à soi-même. C'est pour cela que nous devons agir bénéfiquement de façon égale aussi bien pour nos amis que pour nos ennemis et aussi bien pour le bénéfice des autres que pour le nôtre. L'action bénéfique ne régresse jamais aussi, si nous atteignons un tel esprit, nous pouvons effectuer l'action bénéfique même pour les plantes, les arbres, le vent et l'eau. Nous devons uniquement aspirer à aider les êtres ignorants.

Dans **le Sôtra du Lotus**, il y a un chapitre (ch.20) appelé : « Le bodhisattva Jamais-Méprisant ». Ce chapitre raconte l'histoire d'un bodhisattva qui se prosternait devant chaque personne qu'il rencontrait en disant : « Je ne vous mépriserez jamais parce que dans le futur, vous obtiendrez la Bouddhéité ». Les autres moines et les laïques discutaient sans cesse à propos des Enseignements bouddhistes.

Chacun voulait prouver que sa compréhension était la meilleure.

Mais, le bodhisattva Jamais-Méprisant n'étudiait pas la Doctrine : il marchait en rue et, au gré de ses rencontres, se prosternait devant n'importe quelle personne en disant qu'il ne la méprisera jamais parce qu'un jour, elle deviendra un Bouddha. Les autres disciples n'aimaient pas ce bodhisattva parce qu'il ne prenait parti pour personne, il disait qu'il respectait chaque point de vue car il considérait tout le monde comme un bodhisattva. Parfois même, les gens jetaient des pierres au bodhisattva Jamais-Méprisant mais, tout au long de sa vie, il n'eut de cesse dans sa pratique d'honorer chaque personne qu'il rencontrait. Au moment de sa mort, le bodhisattva Jamais-Méprisant fut capable de voir la Réalité de tous les êtres (Shôhô Jisô) même s'il n'avait pas étudié les Écritures. Il acceptait, aidait et exposait cette Réalité et atteint ainsi la vie éternelle. Les personnes qui l'avait critiqué devinrent ses disciples.

Les Enseignement bouddhistes insistent sur l'équanimité, c'est à dire voir toutes choses de façon égales sans avidité, sans colère et sans ignorance. Prâjna, la sagesse du Bouddha, est la sagesse qui va au-delà de toute discrimination et qui voit la vacuité, l'égalité de tous les phénomènes.

Comment pouvons nous transformer notre conscience et aller au-delà du sentiment de séparation que nous éprouvons vis-à-vis des autres êtres humains ? C'est une question particulièrement importante à ce moment ci de l'histoire de l'humanité. Grâce au développement de la science, des technologies et des moyens de transport, l'humanité est devenue une seule et grande communauté. Des personnes de race, de religion et de culture différentes doivent communiquer et interagir les unes avec les autres. Sauf si nous trouvons une base commune sur laquelle les êtres humains peuvent vivre ensembles en sachant qu'ils sont connectés les uns aux autres, nous ne serons pas capables de vivre dans la paix.
